

En mémoire de Chloé victime d'un acte de guerre

La NR.fr - Publié le 12/11/2017



Des habitants ont déposé des fleurs jaunes au pied de la plaque en souvenir de Chloé Boissinot.

© Photo NR

Château-Larcher a rendu hommage à l'enfant de la commune, Chloé Boissinot, tuée lors des attentats de Paris, avec une plaque sur le monument aux morts.

Une plaque sobre sur une des faces du monument aux morts de Château-Larcher : « Aux victimes du terrorisme, Chloé Boissinot, 13 novembre 2015 ». Les drapeaux tricolores, en ce jour de célébration de l'armistice de la Première Guerre mondiale, honoraient les morts pour la France. Un nom de plus s'affiche désormais, volonté du maire Francis Gargouil et de son conseil municipal à l'unanimité, de se souvenir de l'enfant de la commune, « *victime innocente d'un acte de guerre* ».

Le maire de Château-Larcher veut faire évoluer la loi Le maire en convient, quelques voix de « puristes » se sont fait entendre pour dire que la plaque n'avait pas sa place sur ce monument. « *Mais mourir face à un commando armé de kalachnikovs, qui sont des armes de guerre, mérite qu'on fasse évoluer la loi* », insiste Francis Gargouil qui a l'intention de soumettre la question au député Sacha Houlié.

La famille de la jeune femme de 25 ans, tuée lors des attentats de Paris il y a deux ans, était présente, émue de cette initiative inédite en France. « *J'ai beaucoup de peine de voir son nom sur un monument réservé aux gens qui ont fait la guerre, mais en même temps, c'est une fierté de me dire que la commune a reconnu que Chloé a été tuée pendant un acte de guerre.* » Très touchée, Élisabeth Boissinot, maman de Chloé, avoue que cette plaque est une reconnaissance importante. « *C'est un bel hommage pour elle. Ça m'aide un peu de me dire qu'elle n'est pas morte sur la route, seule, mais avec d'autres...* » Et qu'on ne l'oubliera pas, grâce à ce que Francis Gargouil nomme « *un lien pérenne entre l'événement tragique du 13 novembre 2015, les autres attentats sur le sol français et les générations futures* ».

Le mystérieux musicien restera anonyme

Il y a quelques semaines, Élisabeth Boissinot avait lancé un appel sur les réseaux sociaux pour retrouver le mystérieux musicien qui avait déposé son saxophone sur la tombe de Chloé.

« *Vendredi, lorsque je suis allée mettre des fleurs sur la tombe de ma fille, j'ai découvert, bien caché dans une boîte à CD, un joli mot de cette personne, raconte la maman de Chloé, encore bouleversée. Ce n'était pas un saxophone mais un trombone. C'est un monsieur très timide qui dit avoir arrêté de jouer le jour de l'attentat. Il a dû connaître Chloé. Il va de temps en temps chanter ou siffloter près de sa tombe et c'est un moment de recueillement pour lui.* »

La lettre était signée d'un C avec un tréma. « *Normalement, il y a un tréma sur le e de Chloé, est-ce cela ou l'initiale de son nom ? Je l'ai remercié sur Facebook. J'espère qu'il continuera à m'écrire. C'est une belle histoire...* »